

Catéchèse destinée aux Catéchumènes et à toute la Communauté

Sur le retour à la vie de Lazare (Jean chapitre 11)

Nous voici, en ce Carême 2020, à la troisième catéchèse proposée par l'Eglise aux catéchumènes et à tout le peuple de Dieu. Pour rappel, le dimanche 15 mars, l'Evangile de la Samaritaine nous proposait une méditation sur le sens de l'eau. Dimanche dernier, 22 mars, avec l'aveugle-né, nous sommes passés des ténèbres à la lumière. Dimanche prochain, 29 mars, nous essaierons de voir la signification du retour à la vie d'un défunt, Lazare, signe éclatant donné par le Christ.

Don : « Donné ». Le mot revient très souvent dans l'ensemble de notre Bible et notamment dans l'Evangile. Le Christ donne gratuitement. C'est la logique de Dieu, qui est la logique de l'Amour. C'est gratuitement que Jésus-Christ donne l'eau vive à la Samaritaine. C'est gratuitement qu'il donne à l'aveugle-né, sa guérison, la capacité de voir la lumière. C'est gratuitement qu'il rend la vie à Lazare, pourtant déjà au tombeau. C'est gratuitement qu'il nous *donne* aujourd'hui encore tous ces biens : Sans eau, c'est la mort. Sans lumière, on ne peut vivre. Le message du Christ, transmis à travers son Eglise, est un message de Vie et de Lumière. Toute autre prédication, d'inspiration janséniste, fait de notre religion une religion de la mort, et donc dénature complètement l'esprit de l'Evangile.

II- Contexte : Si nous en venons à l'Evangile passionnant et un peu difficile de dimanche prochain, notons que nous ne pouvons le comprendre si nous ne tenons pas compte de son contexte.

En fait, le Christ risque sa vie à Jérusalem. On a tenté de le lapider. Il se retire dans une sorte de maquis, en un lieu écarté, au-delà du Jourdain, là où ne règnent pas les sinistres roitelets que sont la famille Hérode, là où Pilate, lâche et cruel, n'intervient pas. Dans ce lieu, il protège ses disciples et sait que « son heure n'est pas encore venue ». Quand lui parvient la nouvelle que son grand ami Lazare est au plus mal, Jésus, qui a pris la condition humaine jusque là, est confronté à un dilemme : Rester dans son lieu de repli pour sauvegarder la vie de ses disciples ? ou rejoindre Béthanie, toute proche de Jérusalem ? Il attend un peu avant de se décider et, au bout de deux jours, dit à ses disciples : « Revenons en Judée ». – « Est-ce bien raisonnable ? » - « Allons auprès de Lazare ». Thomas dit avec réalisme : « Allons-y nous aussi et mourons avec lui »

III- Marthe et Jésus . Marthe, sœur de Lazare, est une forte personnalité, à la fois active, capable de réfléchir et croyante indéfectible. Elle va au-devant de Jésus et lui annonce d'emblée : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort ».

Pour comprendre la suite du dialogue, il faut savoir que les Juifs ne croyaient pas tous à la résurrection des morts. Cela les divisait en deux camps : les sadducéens qui pensaient qu'après la mort, les âmes des défunts étaient dans une sorte de vallée de l'ombre, le shéol. Et, au contraire, les pharisiens qui croyaient fermement que les morts ressuscitent. C'était la foi partagée de Jésus et de Marthe. C'est pourquoi, il dit à Marthe : « Ton frère ressuscitera ». Marthe professe sa foi : « Oui, il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour ». Jésus affirme avec force : « Moi, je suis la Résurrection et la Vie... Crois-tu cela ? ». Et Marthe va jusque là dans sa foi qui est extraordinaire : « Oui Seigneur, je le crois, tu es le Christ, le Fils de Dieu ».

IV- Marie et Jésus Tout naturellement, Marthe va chercher Marie, suivie de tous ceux qui manifestent leur vraie humanité, vis-à-vis de cette famille en deuil. Marie est très différente de Marthe. Elle n'a pas besoin de mots pour exprimer sa foi. Elle aime profondément Jésus. Elle se jette tout simplement aux pieds de Jésus et dit sa foi en lui comme capable de guérir. : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort ».

V- Emotion : L'Évangile, à ce moment, nous fait passer d'un dialogue indispensable, d'un échange admirable de hauteur de vue et de foi, à un moment de grande émotion, d'une dimension humaine qui donne toute sa proximité à l'Évangile. Marie et ceux qui l'accompagnent, pleurent la perte de celui qui est mort. Cette scène nous dit à quel point le Christ a partagé notre condition humaine : La mort de son ami très cher le saisit d'émotion. Il se met à pleurer. Ce que nous dit ainsi l'évangéliste Jean, témoin oculaire de cette scène, nous invite à méditer sur cette humanité profonde du Christ, au cœur même d'un récit dont chaque détail est saisi dans le concret de l'accompagnement de la vie et de la mort au temps du Christ.

VI- Lazare revient à la vie : Toujours avec beaucoup d'émotion, Jésus arrive au tombeau. Il agit avec autorité : « Enlevez la pierre ». Objection de Marthe... évidente. Jésus affirme : « C'est le moment de croire vraiment. Alors, tu verras la gloire de Dieu ». Jésus adresse une prière à son Père, dont il fait la volonté : « Merci de m'avoir exaucé ». Et il précise à l'usage des témoins : « Je ne redonne pas la vie à Lazare comme si je faisais un acte magique. Pas non plus pour me faire valoir et me donner en spectacle par un miracle extraordinaire. Le seul but de ce signe du retour à la vie de Lazare, **c'est que vous croyiez !** Que vous croyiez à Dieu qui est Père et qui veut par-dessus tout la Vie. Que vous croyiez en moi quand j'affirme : 'Moi, je suis la Résurrection et la Vie' de la même façon que lorsque j'ai proclamé : 'Moi, je suis la Lumière du monde' ». Et le Christ-Jésus, signifiant son autorité sur la vie et sur la mort, crie d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! ». La scène est réaliste, surréaliste même. Le but est atteint : Ceux qui ont vu, sont devenus croyants.

VII- Conclusion : Nous voici au terme de ces trois catéchèses proposées par l'Église en ce temps fort pour notre vie et pour notre foi qu'est notre Carême. Nous aimons notre Église qui nous donne gratuitement ses trésors, puisés dans l'enseignement du Christ dans son Évangile. Que cette richesse spirituelle donne toute son impulsion à notre méditation et à notre action !

Le Christ, selon Saint Jean, s'appuie sur les réalités vitales, sans lesquelles nous ne pouvons pas vivre : L'eau vive. La lumière. La vie en bonne santé. Et il ajoute : « Je suis venu pour que vous ayez la Vie et la Vie en abondance ». Pour nous croyants, assurer notre vie ne suffit pas. Le retour à la vie de Lazare, annonce à l'évidence la Résurrection du Christ. Il a *donné* sa vie, gratuitement, par Amour pour nous. Il est à jamais vainqueur de la mort et de la haine, Fils du Père dans l'Esprit, Seigneur de l'univers, nous révélant pour les siècles des siècles que Dieu est Amour. C'est cette Vie plénière de Ressuscités avec lui que le Christ-Jésus, avec beaucoup d'Amour, nous propose. Les besoins vitaux de notre vie, qui sont des réalités concrètes et visibles, nous révèlent que le sens véritable de notre vie, est la Vie avec le Christ où nous le suivons, jusque dans le don de sa vie, pour ressusciter avec lui. Cela nous appelle à nous décentrer de nous-mêmes pour aller vers les autres, agir en notre temps comme le Christ a agi du temps de sa vie terrestre et ainsi vivre vraiment. Oui le Christ est venu pour que nous ayons la Vie et la Vie en abondance. Oui, vraiment, notre religion est une religion de la Vie.

Père Hubert CAUCHOIS

